

# ACTUALITÉS RECHERCHE

## Une étude sur les origines de la polyarthrite rhumatoïde pourrait mener à l'amélioration des soins pour cette maladie



L'un des principaux obstacles à l'amélioration des traitements pour la polyarthrite rhumatoïde (PR) et à la découverte d'un remède définitif est le manque de connaissances sur les mécanismes à l'origine de cette maladie. C'est dans le but de combler cette lacune qu'Eleanor Fish tente actuellement, grâce à l'appui financier de la Société de l'arthrite, d'identifier les tout premiers signes de la maladie. Elle espère qu'en élucidant les causes fondamentales de la PR, on aura une meilleure idée des moyens à prendre pour en empêcher l'apparition. Des progrès récents dans ses travaux pourraient mener à l'élaboration de nouvelles stratégies de prise en charge et à l'amélioration des soins prodigués.

**« Lorsqu'on en saura davantage sur les mécanismes à l'origine de la PR, je crois qu'il sera possible de trouver un moyen pour entraver ces processus et empêcher l'apparition même de la maladie. »**

Une équipe de chercheurs dirigée par Eleanor Fish, professeure au département d'immunologie de l'Université de Toronto et chercheuse principale au University Health Network, a mis au jour une population cellulaire dans le sang de personnes nouvellement atteintes de PR. « C'est une découverte très emballante, affirme Eleanor Fish, car ces cellules pourraient faire partie des précurseurs qui déterminent la destruction des os et du cartilage dans les articulations touchées par la PR. Ces cellules pourraient contribuer au déclenchement de l'inflammation à un stade ultérieur de la maladie. Si c'est le cas, nous pourrions concevoir des stratégies pour éliminer ces cellules du sang. »

Par ailleurs, le groupe d'Eleanor Fish passe au crible d'autres cellules sanguines à la recherche de nouveaux moyens de répondre à un certain nombre de questions connexes : comment reconnaître une prédisposition à la PR, évaluer la probabilité d'un cas grave ou bénin et prédire la réponse d'un malade à différents médicaments. « Grâce à cette information, explique Eleanor Fish, un rhumatologue serait en mesure de prescrire un traitement approprié en temps opportun, ce qui est essentiel si l'on veut empêcher la maladie d'entraîner une invalidité. »

L'identification de prédicteurs de la PR pourrait conduire à des percées encore plus spectaculaires dans les soins pour l'arthrite. « Lorsqu'on en saura davantage sur les mécanismes à l'origine de la PR, ajoute Eleanor Fish, je crois qu'il sera possible de trouver un moyen pour entraver ces processus et empêcher l'apparition même de la maladie. »

Si ses efforts portent leurs fruits, les personnes atteintes de PR pourraient voir leur qualité de vie s'améliorer considérablement. Au Canada, cette maladie touche quelque 300 000 personnes. Bien qu'il n'existe actuellement aucun moyen de guérir la PR, il est essentiel d'intervenir aux tout premiers stades de la maladie au moyen d'un traitement agressif afin d'améliorer les résultats pour la santé à long terme chez les personnes atteintes. Si la PR n'est pas traitée en temps opportun, elle peut causer des lésions articulaires irréversibles et entraîner une invalidité.



**« Le manque de ressources est ce qui ralentit le plus la lutte contre l'arthrite. »**

Eleanor Fish est reconnaissante du soutien qu'elle a reçu de la Société de l'arthrite. Elle croit que ses travaux novateurs illustrent bien les répercussions que peut avoir la générosité des donateurs. « Le manque de ressources est ce qui ralentit le plus la lutte contre l'arthrite, commente-t-elle. Il ne nous est pas impossible de résoudre les mystères qui entourent cette maladie, d'élaborer des traitements plus efficaces et même d'en prévenir l'apparition. Lorsque le financement des chercheurs est assuré, nous nous rapprochons toujours un peu plus de la réalisation de ces objectifs. »

**L'ARTHRITE  ÇA SUFFIT !**

Ces recherches sur l'arthrite sont rendues possibles  
par la générosité de nos donateurs.